

be accepted by the Legislature of each Province.

**Mr. Blake** replied to the Minister of Militia, and contended that it was eminently proper that, from the very outset, any action by the Dominion Government, looking in the direction of taking away from the Local Legislatures their control over property and civil rights, should be carefully discussed. He considered sound policy was against this Parliament assuming control over these laws; first because it would be against the proper working of the Federal system, and second because it would give this Parliament control over the laws of Ontario, New Brunswick, and Nova Scotia, with which one-third of its members—those from Quebec—had no concern. Such a policy, he believed, was wrong; and even from the point of view of those who thought otherwise, it must be regarded as premature, looking to the position of Nova Scotia and to the coming in of Newfoundland. Moreover, without the concurrence of the Local Legislatures, the money spent on this object would be thrown away; and that concurrence he did not believe would be given. As regarded, at least, his own Province, his voice would be raised against such concurrence.

**Sir John A. Macdonald** said it was possible that Ontario, Nova Scotia and New Brunswick might never have precisely the same laws, but it was, at least, desirable that they should have an opportunity of obtaining uniformity of their laws. There had been a gradual divergence of the laws in those Provinces, and it was of importance to their well-being that that divergence should be done away with. The most likely way to accomplish that was to have a Commission of experts familiar with the laws of the various Provinces, to report a body of laws which the Provinces might either accept or reject. The member for Durham said this movement was premature, because Newfoundland was not yet in the Union. That Province had been very careful to maintain its Civil Law, the law of England. The whole of its own laws in that department might be contained in a very thin volume. There would be little difficulty, therefore, as regarded that Province. No one Province could afford to pay the expense of such a commission as this, and if it did a Provincial commission would look at the consolidation of the law from a Provincial point of view. He was surprised that the member for Durham should oppose this or should not desire a uniform system of laws over all the Provinces. It was of importance that the members of the bar of one Province should be in a position to go to the bar of an-

[Sir George E. Cartier—Sir George E. Cartier.]

acceptées par l'Assemblée législative de chaque province.

**M. Blake** répond au ministre de la Milice qu'il serait de meilleure politique, dès le début, d'examiner en détail toute mesure qui semblerait vouloir retirer aux Assemblées locales le contrôle en matière de droits fonciers et civils. Il considère que ce n'est pas de bonne politique que de faire assumer par le Parlement le contrôle de ces lois. Premièrement, cela contrecarre la bonne marche du système fédéral, deuxièmement, cela donnerait au Parlement le contrôle des lois de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, et de la Nouvelle-Écosse alors qu'un tiers des députés, ceux du Québec, ne sont aucunement concernés par cette question. A son avis, on fait fausse route, et même si l'on tient compte des différents points de vue, on doit considérer une telle politique comme prématurée compte tenu de la situation en Nouvelle-Écosse et de l'adhésion possible de Terre-Neuve à la Confédération. En outre, si les Assemblées locales ne sont pas d'accord, l'argent dépensé à ce sujet aura été gaspillé. Dans le cas de sa province, il s'opposera à une telle intégration.

**Sir John A. Macdonald** déclare qu'il se peut qu'en Ontario, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick les lois ne soient jamais exactement identiques mais qu'il est tout au moins souhaitable qu'on donne à ces provinces la possibilité de les uniformiser. Les lois provinciales sont peu à peu devenues différentes et les provinces ont intérêt à remédier à cette situation. La meilleure solution serait de créer une Commission d'experts en matière de lois provinciales qui établirait un ensemble de lois que les provinces pourraient accepter ou rejeter. Le député de Durham Ouest déclare que cette mesure serait prématurée, car Terre-Neuve ne fait pas encore partie de l'Union. Elle s'est appliquée à conserver comme code civil les lois anglaises. Ses lois propres pourraient facilement figurer dans un mince fascicule; cette province poserait peu de difficultés. Aucune province ne pourrait supporter le coût d'une telle Commission et d'ailleurs, si tel était le cas, une Commission provinciale se chargerait d'intégrer les lois d'un point de vue provincial. M. Macdonald s'étonne de ce que le député de Durham Ouest s'oppose à cette mesure ou à l'instauration d'un système uniforme de lois pour toutes les provinces. Il est important que les membres du barreau d'une province puissent plaider dans une autre province et que les juges puissent aussi occuper des postes ailleurs que dans leur